



MCI - medias-catholique.info

L'information catholique au service de la Vérité

MCI - L'hebdomadaire de medias-catholique.info

Le journal La Croix revendique l'abandon du bleu de la pureté pour l'orange de « la sexualité ludique »

By Xavier Celtillos on February 4th, 2016

Le journal *La Croix* est l'organe de presse des évêques de France, qui [n'a de catholique que le nom](#). Il vient de changer sa couleur de présentation, passant du bleu à l'orange. Jusque là pas de problème. Mais [voici la justification qui en est donnée par le journal](#) :

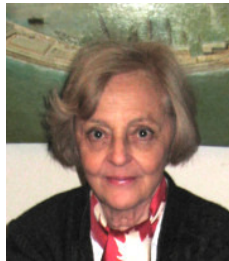
« *La Croix* vient donc de faire sa révolution orange, comme l'Ukraine en 2004. Passer ainsi du bleu à l'orange n'a rien d'anodin. Le bleu, c'est le ciel, c'est la mer, c'est l'innocence, c'est la pureté. Alors que l'orange, pardon, ça déménage. Traditionnellement associé au soleil, donc à l'énergie, à la chaleur, c'est la couleur de l'optimisme, du dynamisme, du mouvement.

Il est vu comme un antidépresseur, un excitant, lié aux plaisirs de la table et du corps, à la stimulation sensorielle, à la sensualité et même à la sexualité ludique. C'est la couleur du deuxième chakra, qui exprime notre rapport au plaisir et au désir (rappelons que les chakras, qui sont au nombre de sept, sont des « centres spirituels » ou des « points de jonction de canaux d'énergie » dans la philosophie hindouiste). »

Un peu beaucoup obsédés tout de même, à *la Croix* ! De grands malades...!

Mme Huguette Perol, symptôme d'un catholicisme traditionnel libéral à la dérive

By Xavier Celtillos on February 3rd, 2016



Madame Huguette Pérol

Madame Huguette Pérol est l'auteur de plusieurs ouvrages et l'épouse de l'ancien ambassadeur de France au Vatican Gilbert Pérol. Elle vient de publier son dernier livre « *Le Choix Impossible De La Fraternité Saint-Pie X – Fidélité ou Sectarisme ?* », un réquisitoire notamment contre [les textes publiés sur le site du district de France de cette Fraternité La Porte Latine](#). En effet, Huguette Pérol a beaucoup œuvré pour une « réconciliation » entre la Fraternité Saint-Pie X et le Vatican moderniste.

Elle fut notamment très active au sein du GREC dont elle fut l'une des fondatrices, une organisation officielle aux ramifications douteuses qui visait, sous couvert de joutes doctrinales – auxquels certains se sont adonnés en toute bonne foi –, par le truchement de contacts mondains entre les personnes, à réconcilier Rome et la FSSPX : une sorte d'unité dans la diversité...

A l'occasion de la sortie de son livre, madame Pérol a participé aux côtés de monsieur l'abbé Grégoire Celier, prêtre de la Fraternité Saint-Pie X, [à l'émission](#)

[le Libre Journal d'Henry de Lesquen du 1er février 2016 sur Radio Courtoisie](#).

Et il faut bien dire que si madame Huguette Pérol a toujours fréquenté les milieux traditionnels catholiques, elle a ingéré toutes les conséquences les plus catastrophiques du modernisme sous un vernis traditionnel.

Car outre le sujet des rapports de la FSSPX avec Rome, madame Pérol ne trouve rien à redire aux délires post-conciliaires, et même les défend. Visiblement les rencontres inter-religieuses ne l'effraient pas – ou plus ? –, [le scandaleux Synode sur la famille ne semble pas lui avoir posé de problème](#), allant même jusqu'à défendre [la communion pour les divorcés remariés et la possibilité d'engager une nouvelle union en cas de divorce](#) ; elle explique d'ailleurs que son fils se trouvant dans cette situation elle souhaite une solution nouvelle pour lui au niveau de l'Eglise. Réponse simple et pourtant inévitable de l'abbé Celier : cette doctrine de l'indissolubilité du mariage est celle du Christ, pas celle de la FSSPX. Madame Pérol ne se démonte pas, affirmant que des conciles ont déjà pu faire évoluer un certain nombre de choses, et donc pourquoi pas ce dernier point !

Bref, [démonstration en force d'un relativisme moral et doctrinal hélas bien symptomatique de ce catholicisme libéral](#) qui voulant faire la paix avec les ennemis de l'Eglise en viennent tout doucement à abandonner des pans entiers de principes et de doctrines à la recherche d'un consensus, qui parfois même, peu satisfait des situations personnelles douloureuses.

Ce qu'appelle « Fidélité » madame Pérol dans son ouvrage n'est rien d'autre qu'un attachement sentimentale à l'institution pontificale et en définitive à l'autorité comme un absolu et non comme ordonné à une fin, quitte à être infidèle à la doctrine de l'Eglise. « Sectarisme » est donc la primauté

donné à la doctrine même si cette primauté fait se retrouver en opposition avec les orientations anticatholiques des actuelles autorités.

Triste exemple de ce catholicisme libéral noyé dans un monde de bisounours qui rêve d'une paix impossible : d'un silence diplomatique on érige une trêve, de la trêve on va à l'accord, de l'accord on glisse à la compromission... C'est aussi pour cela [que le libéralisme est un péché](#).



Madame Huguette dénonce comme infamantes ces caricatures car cela offense le pape. Mais que trouve-t-elle à redire sur l'infâme apostasie d'Assise qui offense Dieu ?

Un entretien donné par Mgr Schneider à Rorate Caeli...

By Christian Lassale on February 3rd, 2016

En [accordant un entretien à Rorate Caeli \(lire l'interview sur medias-catholique.info\)](#), Mgr Schneider a par moments des mots très forts, consolants pour ceux qui luttent contre [l'apostasie silencieuse](#) qui gangrène l'Église catholique. Ses positions sur le synode sur la famille sont claires et sans ambiguïtés. Le plus encourageant est qu'il n'hésite pas à remonter aux sources profondes du mal lorsqu'il déclare que « la vraie source de l'actuelle crise dans l'Église, la crise du mariage, de la famille et de la moralité en général n'est pas la réforme liturgique, mais le

défaut de foi, le relativisme doctrinal, dont découle le relativisme moral et liturgique ».

En un autre domaine, il s'oppose avec tout autant de fermeté à ces « *clercs semi-hérétiques* » qui ont atteint le « *sommet de la confusion et de l'absurdité*. » Il n'hésite pas à désigner implicitement [le pape François](#) lorsqu'il juge que « *le lavement des pieds des femmes avec ceux des hommes non seulement distrait de l'accent principalement mis sur l'Eucharistie et le Sacerdoce, mais engendre la confusion au sujet du symbolisme historique des « douze » et du fait que les apôtres sont de sexe masculin* ». Remontant là encore à certains principes liturgiques, il ajoute : « *Il n'y a pas de doute que la participation féminine dans les services liturgiques à l'autel représente une rupture radicale avec la pleine et entière pratique de l'Église. Une telle pratique est donc contraire à la tradition apostolique.* »

Reste qu'en ces rappels, aussi excellents que généraux, il n'ose encore s'en prendre ouvertement à ce qui a introduit officiellement la confusion dans l'Église et la crise de la foi : les faux principes contenus dans le concile Vatican II. D'où chez lui la volonté de concilier ce qui de soi est inconciliable. Promoteur de la liturgie traditionnelle par exemple, il ne dénonce pas pour autant [les méfaits du rite de Paul VI](#), mais seulement ses abus. Symptomatique à cet endroit le fait que, dans la louange qu'il adresse au rite traditionnel, il ne mentionne pas la nature sacrificielle de la messe, alors que le nouveau rite la met sous le boisseau. C'est pourtant là que se situe l'ossature de la messe, et le point d'achoppement entre les tenants du nouveau rite et du rite de toujours. Mais aborder la crise liturgique sous cet angle l'obligerait à dénoncer le rite de Paul VI, démarche qu'il n'a pas (encore ?) faite.

L'ambiguïté d'une telle position lui rend incompréhensible certains choix de la FSSPX, dont il se dit ami. S'il la considère non seulement comme catholique, mais encore comme un « don pour l'Église de nos jours », il en dénonce pourtant certains membres (pour ne pas parler ouvertement de ses positions) comme « *excentriques* » (hors du centre) qui n'auraient pas le *sentire*

cum ecclesia. Que vise-t-il ainsi ? Espérant une reconnaissance canonique de la FSSPX, son attaque viserait-elle les réticences de cette dernière ? C'est qu'en son attitude générale visant malgré lui à concilier les inconciliables, il ne peut saisir les raisons prudentielles plus que fondées qui expliquent ces réticences : peut-on sans danger se mettre sous la gouvernance directe d'une autorité dont les actes habituels sont destructeurs pour l'Église ? Et si Mgr Schneider apprécie en la FSSPX sa capacité à déranger ceux qui « craignent les éternelles vérités catholiques et ses exigences dans la sphère morale et liturgique », n'y a-t-il pas un risque réel à ce qu'une reconnaissance canonique affadisse ce sel ? Plus d'une chose le laisse pourtant craindre, à commencer par le changement profond de discours de ses autorités suprêmes lorsqu'il s'agit d'analyser les actes et discours du pape actuel.

De même, en dénonçant « *ceux qui s'estimeraient (être) la dernière instance judiciaire dans l'Église* », Mgr Schneider ne vise-t-il pas la Fraternité Saint-Pie X elle-même, lorsque celle-ci s'estime le devoir de revenir sur certains actes judiciaires posés par les tribunaux, même romains ? Oui hélas, notamment en matière de nullité de mariage, la FSSPX est dans l'obligation de le faire, et cela n'ira qu'en s'empirant avec [les récents motu proprio du 15 août 2015](#). A qui la faute ? A la FSSPX qui se proclamerait « dernière instance judiciaire » (ce qui est absolument faux) ou à Rome qui n'exerce plus son pouvoir judiciaire en vue du bien commun ? C'est bien cette carence romaine qui oblige à user de la suppléance.

On le voit : si Mgr Schneider est indéniablement un défenseur de la foi catholique, celle-ci ne pourra être efficacement défendue qu'en acceptant encore de dénoncer non seulement les erreurs – [et toutes les erreurs](#) – mais encore les auteurs d'erreur. Seule cette attitude donnera une lucidité suffisante sur la situation actuelle et ses remèdes profonds.

Christian LASSALE

Les diocèses canadiens et la crise en Syrie

By Léo Kersauzie on February 3rd, 2016

Le Mouvement Tradition Québec nous adresse cet article qui étudie les liens entre les diocèses canadiens et Développement & Paix.

[Les diocèses canadiens et la crise en Syrie](#)

Extrait de la chronique *Le Tocsin tiré du dernier numéro de la revue Le Carillon*.

[Le Carillon – No.7 – Haut les cœurs!](#)

Depuis quelques décennies, la majorité des groupes d'action catholique au sein des diocèses canadiens sont imprégnés de la culture socialiste d'un organisme prétendument catholique, mais ouvertement marxiste, nommé Développement & Paix.

Les diocèses canadiens, en collaboration avec Développement & Paix, brassaient de la grosse piastre dernièrement dans leur campagne de parrainage des réfugiés. Dans le Diocèse de Toronto, ce sont près de 3,1 millions de dollars qui ont été recueillis. Aux dernières nouvelles, au moins 15 millions auraient été amassées dans tout le Canada pour l'aide humanitaire aux réfugiés syriens.

Le nouveau président de Développement et paix, Jean-Denis Lampron, dressait un bilan sommaire des campagnes de l'organisme, le 6 décembre dernier, dans une entrevue au journal L'Express de Drummondville : « Selon les chiffres qu'il avance, 600 millions de dollars en aide humanitaire ont été donnés jusqu'à maintenant par l'organisme. Avec cette somme, 15 000 projets ont pu être réalisés dans le monde. »

Si Développement & Paix était un organisme véritablement voué à la propagation de la Doctrine catholique, les 312 églises vendues, fermées ou transformées à ce jour, selon les plus récentes données de l'enquête du Conseil du patrimoine religieux du Québec, auraient peut-être eu une chance de survie.

Pour ne pas que notre principe de charité chrétienne soit assimilé par le

principe de la philanthropie humaniste des francs-maçons, rappelons nous quelques concepts de base;

. « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de sa famille, il a renié sa foi, et il est pire qu'un infidèle. » (Saint Paul, 1 Timothée, 5, 8)

. « Comme tu ne peux être utile à tous, tu dois surtout t'occuper de ceux qui, selon les temps et les lieux ou toutes autres opportunités, te sont plus étroitement unis comme par un certain sort; par sort en effet, il faut entendre quiconque t'est lié temporellement et qui adhère à toi, ce qui fait que tu choisis de l'avantager. »

(Saint Augustin, Doctrine chrétienne, L, I, ch. 28)

. « Il faut que l'affection de l'homme soit ordonnée par la charité que d'abord et principalement il aime Dieu, ensuite soi-même, enfin le prochain, et parmi les prochains, davantage ceux qui sont les plus proches et plus à même de nous aider. »

(Saint Thomas d'Aquin, Compendium theologiae)

. « La loi naturelle nous ordonne d'aimer d'un amour de prédilection et de dévouement le pays où nous sommes nés et où nous avons été élevés. » (Léon XIII, Sapientiae Christianae, 10 janvier 1890)

Kenny Piché

Le Tocsin – Actualités religieuses du Québec et d'ailleurs

Crise des vocations : le cri de désespoir de François

By Francesca de Villasmundo on February 2nd, 2016

En cette année du jubilé de la Miséricorde, tout est mis à profit par le pape et les services du Vatican pour le promouvoir à travers les différentes journées, semaines, année, dédiées à une mission particulière. Ainsi Rome a vu déferler sur son sol plus de 5000 migrants à l'appel de Bergoglio en janvier dernier au nom du jubilé des Migrants. Et ces derniers jours, ce sont plus de 5000 religieux, hommes

et femmes, qui sont venus dans la capitale italienne pour participer au Jubilé de la vie consacrée qui a mis fin à l'Année de la Vie consacrée. Pour la clore définitivement, ce lundi 1er février 2016, le pape François les a reçus en la salle Paul VI du Vatican.

Trois thèmes majeurs dans l'exhortation pontificale aux différents prêtres et membres d'ordres et de congrégations : l'obéissance, la proximité et l'espérance. Mais surtout un cri de désespoir face au manque de vocations. Vides les couvents, les monastères, les instituts religieux... Vides, désespérément vides !

Crise des vocations ? « *L'espérance. Je dois confesser que cela me coûte quand je vois un tel déclin des vocations.* » « *Et le risque est qu'ensuite la congrégation toujours plus petite s'attache à l'argent, qui est l'ordure du diable.* » C'est ainsi que François s'est exprimé concernant cet impossible remplacement, faute de candidats, qui renouvellerait les ordres et congrégations.

« *Quand je demande combien de séminaristes il y a dans une communauté masculine ou féminine et que l'on me répond 4 ou 5 ou alors 1 ou 2 novices et que pendant ce temps là la communauté vieillie et qu'il y a des monastères grands et vides, entretenus par des petites sœurs bien âgées, alors tout ceci provoque en moi une tentation contre l'espérance ? Pourquoi le ventre de la vie consacrée devient si stérile ?* »

Cri stérile que celui de du pape Bergoglio. Cri inutile. Cri hypocrite même pourrions-nous avancer sans scrupules. N'a-t-il pas, ce pape qui se réclame de Saint François, mis tout en œuvre pour détruire un des ordres le plus florissant de l'Église du XXIe siècle, à l'authentique vie consacrée, inspiré par un vrai idéal sacerdotal et missionnaire, lié à la messe tridentine source de grâces pour tous, aux jeunes vocations, et qui se propageait à la surface de la terre : les fameux [Franciscains de l'Immaculé](#) attachés à la règle définie par le poverello d'Assise et accusés d'être « crypto-lefebvristes » ! Leur volonté de revenir, pas à pas, à la tradition de l'Église d'avant Vatican II, leur refus de l'œcuménisme stérile et des innovations concernant les règles de vie consacrée, ne leur ont pas été pardonnés par l'actuel

occupant de la Chaire de Saint-Pierre, fervent promoteur de la ligne la plus progressiste issue du dernier et funeste concile, compagnon de route « *de la dictature du relativisme* ».

Les causes de la désaffection des couvents, monastères et instituts religieux, la cause *de la stérilité du ventre de la vie consacrée*, sont donc à rechercher, en partie – la vie hédoniste et matérialiste d'aujourd'hui en étant une autre -, dans les nouvelles doctrines de Vatican II imposées, depuis 50 ans, arbitrairement et autoritairement, au nom de l'obéissance, aux pauvres religieux et religieuses, du moins à ceux qui n'ont pas détroqués entre temps. Et dans la destruction de l'idéal surnaturel, remplacé par un ersatz de spiritualisme anthropocentrique !

Depuis un demi siècle, ces lieux immémoriaux de vie toute centrée en Dieu se vident et ferment faute de vocations. Mais le seul remède efficace qui serait un retour à la Tradition, à la messe de toujours et à une éducation du sacrifice et de l'effort, est honnis et méprisé par les instances vaticanes.

Alors, selon le célèbre mot de Bossuet, « *Dieu se rit des hommes qui déplorent les effets dont ils chérissent les causes.* »

Francesca de Villasmundo

La victoire du Family Day : trouver un point d'équilibre entre toutes les sensibilités !

By Francesca de Villasmundo on February 1st, 2016

Est-ce vraiment une victoire catholique ?

La marée humaine, 300 mille selon les autorités, 2 millions selon les organisateurs, qui a investi le Cirque Massimo à Rome samedi 30 janvier 2016 oblige le gouvernement italien à revoir sa copie au sujet de la loi sur le mariage pour tous, l'adoption, la GPA.

Les banderoles avec l'inscription « *Renzi nous nous souviendrons* », sonne comme une menace pour le président du Conseil qui admet auprès de ses collaborateurs : « *notre devoir est*

d'essayer de trouver un point de rencontre. »

Le texte qui va être débattu cette semaine, texte qui était déclaré inchangeable, va donc certainement connaître une réécriture avec des modifications qui tiendront compte des sensibilités exprimées au cœur de la capitale samedi. Le chef de groupe au Sénat de l'actuel parti au pouvoir, le Parti Démocrate, Luigi Zanda, l'a annoncé : « *Nous sommes ouverts aux modifications du moment qu'elles ne bouleversent pas le texte et seulement pour l'améliorer;* », « *si la place demande que l'on travaille pour améliorer la loi c'est un impératif que nous devons suivre. Mais si en revanche on veut l'archiver et la jeter à la poubelle, nous trahirions notre serment laïc de parlementaire.* » En clair, le gouvernement est prêt à faire un pas en arrière sans perdre la face.

Le cardinal Camillo Riuni, ex-cardinal vicaire de Rome, hostile à la loi *Cirinnà* telle qu'écrite actuellement, a développé sensiblement une même ligne de pensée pour trouver un compromis : « *Je dirais que c'est possible, ou au moins que ce serait possible un vrai accord, si outre à supprimer les adoptions on enlève les nombreuses références au droit matrimonial et au droit de la famille. Autrement on ouvre la porte à l'égalité, à travers les décisions de la magistrature.* » « *Aujourd'hui l'engagement et l'espoir sont d'éviter que soit faite une mauvaise loi et que soit en revanche approuvée une loi équilibrée et largement partagée par les parlementaires et par la sensibilité commune.* » « *Il faut des modifications profondes, en reconnaissant les droits des personnes qui forment les couples mais pas au couple comme tel, pour éviter une égalité avec le mariage.* »

Si le *Family Day* a renforcé l'espoir du monde catholique de réussir à modifier la loi sur le mariage pour tous, et ce malgré les réticences du pape à l'intervention des évêques dans le débat, ses ouvertures délétables au monde Lgbt, son refus de condamner du haut de la chaire de Pierre toutes ces déviations sexuelles, sa parole d'hier à l'Angélus contre « *les parrains* », qui a été considérée comme une allusion furtive aux évêques présents samedi dans la foule des défenseurs de la famille, la

morale catholique ne sort pourtant pas victorieuse de cette journée de liesse et de lutte.

Si l'on comprend bien ce qu'affirme la cardinal Riuni, et d'autres ecclésiastiques avec lui présents au Cirque Massimo, ils militent pour une réécriture de la loi et non pas pour son abrogation pure et simple. Dans tous leurs discours pas une seule fois ils n'annoncent la vérité de l'évangile qui est une condamnation ferme du péché d'homosexualité et par voie de conséquence de toutes les unions homosexuelles ni ne rappellent le catéchisme de l'Église catholique sur le sujet. Bien au contraire, en travaillant afin d'obtenir un compromis et des modifications de la loi *Cirinnà*, afin que le mariage reste l'apanage des hétérosexuels sans interdire d'autres types d'unions dont ils souhaitent la reconnaissance légale, ils acceptent dans les faits, et contrairement à la morale et doctrine catholiques, comme normal et naturel l'existence de couples de mêmes sexe.

Ces cardinaux et évêques conciliaires, par leurs discours tout en demi-teintes et enveloppés de considérations sentimentalistes et *respectablement correct*, par leur recherche d'un compromis à propos d'un sujet sur lequel il ne peut pas y avoir de compromis *catholiquement correct*, apportent ainsi leur contribution, qu'ils en soient conscients ou non, à la décadence morale de nos sociétés et un soutien à la culture de mort promue par les mouvements Lgbt. Nous l'avions déjà écrit sur MPI, [la défense de la famille](#) passe par l'expression intégrale de la doctrine catholique : combattre toute reconnaissance légale des unions d'invertis et des droits spécifiques aux personnes homosexuelles. Autrement les victoires épisodiques des défenseurs de la famille traditionnelle ne seront qu'éphémères. Mais pire encore elles deviennent un cheval de droit de la pensée Lgbt dans le monde catholique afin de lui faire accepter la normalité de l'homosexualité.

Alors, ce Family Day en Italie, est-ce vraiment une victoire authentiquement catholique ?

Francesca de Villasmundo

La Croix voudrait écarter définitivement l'accusation de « péché grave » pour l'adhésion à la Franc-maçonnerie

By Xavier Celtillos on February 1st, 2016

Le journal *La Croix* est l'organe de presse de la Conférence des Evêques de France. Le progressisme de ce journal est à la hauteur de celui de ses maîtres, et sa théologie, ou plutôt sa pensée, est aussi peu catholique que celle de la majorité de l'épiscopat français.

Ce journal a donc publié le 25 janvier 2016 [une tribune intitulée « Les relations entre les francs-maçons et l'Église évoluent »](#). On y lit notamment :

Les catholiques ne sont pas toujours bien informés d'une querelle séculaire qui existe entre leur Église et les francs-maçons.

Selon les époques, la rivalité a été plus ou moins dure, l'Église romaine critiquant la maçonnerie et réciproquement. L'ancienne excommunication a disparu, en 1983, dans l'édition actuelle du droit canon; mais une autre condamnation a été formulée, la même année, par le cardinal Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi. Elle affirme que les fidèles qui s'inscrivent à la franc-maçonnerie « sont en état de péché grave et ne peuvent accéder à la sainte communion ». On remarquera que cette désignation touche exclusivement les maçons et atteint seulement et douloureusement ceux qui, parmi eux, affirment avoir une foi catholique.[...]

Cette condamnation était compréhensible lorsque les maçons, dans les allées du pouvoir, poursuivaient des attitudes d'hostilité, voie de persécution, dans les États latins. Qu'on songe à la France

de la III^e République ou aux Italiens, quand Rome, jusque-là ville du pape, fut annexée au nouveau royaume d'Italie. Mais n'oublions pas qu'à la même époque l'Église catholique n'était pas sans reproche, s'employant à promouvoir une restauration monarchique du pouvoir.

On sait que beaucoup de maçons se veulent a-dogmatiques (opposés aux dogmes). Peut-être est-il utile de rappeler que la foi chrétienne ne porte pas d'abord sur des formules mais sur la découverte de « Quelqu'un ». Qu'en pensent les catholiques maçons?

Dans le contexte actuel, le débat ne serait-il pas plus bénéfique qu'une condamnation? Comment ne pas situer cet appel dans l'interpellation lancée par l'Année jubilaire sur la miséricorde? « Qu'à tous, croyants ou loin de la foi, écrit le pape François, puisse parvenir le baume de la miséricorde comme signe du Règne de Dieu déjà présent au milieu de nous. "La miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde." Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute puissance de Dieu » (1).

À l'occasion de l'Année de la miséricorde, pourquoi ne pas écarter définitivement cette accusation de « péché grave », imputée uniquement, du moins de cette façon, aux « initiés » des obédiences maçonniques?

Mensonge et désinformation. L'argument utilisé serait donc une évolution des circonstances avec une maçonnerie devenue moins anticléricale et une Église qui aurait besoin de monter plus de miséricorde. Tiens donc ! Sauf que la Franc-maçonnerie a toujours, et c'est son ADN, cette velléité de destruction de la société naturelle. Que ce soit le divorce ou l'avortement, et encore aujourd'hui avec l'imposition à l'échelle planétaire de l'homosexualité

et du terrorisme LGBT, cette politique de mort est voulue et conçue par les loges maçonniques. On ne comprend pas l'évolution du monde contemporain et la crise de l'Église si on ne perçoit pas le combat eschatologique livré par cette contre-Église.

Il est vrai que lorsque l'[on voit le pape François qui refuse de condamner la Loi Cirina en Italie qui veut imposer le mariage homosexuel](#), ou bien [le pseudo conservateur archevêque de Milan, Angelo Scola, demander l'instauration de fêtes islamiques dans les écoles de sa ville](#), on comprend pourquoi toute une frange de cette Église conciliaire souhaite une réconciliation publique avec la Franc-maçonnerie puisqu'elle en est directement issue. [Le Synode sur la famille](#) en avait été une terrible illustration. C'est pourquoi toute velléité d'entente ou de paix avec ceux qui détruisent nos familles et nos pays est impossible.

C'est [ce que disait haut et fort Mgr Lefebvre](#) :

« L'Église est occupée par cette contre-église que nous connaissons bien, et que les Papes connaissent parfaitement et que les Papes ont condamnés tout au long des siècles, depuis maintenant bientôt 4 siècles. L'Église ne cesse de condamner cette contre-église qui est née avec le protestantisme, surtout, qui s'est développé avec le protestantisme et qui est à l'origine de toutes les erreurs modernes... libéralisme, socialisme, communisme, modernisme, sionisme... Nous en mourrons !... tout ce programme a été élaboré dans les loges maçonniques... maintenant on s'aperçoit... qu'il y a tout simplement une loge maçonnique au Vatican... quand on se trouve devant un Cardinal... on se trouve devant un franc-maçon ! »

Des propos que les catholiques et ceux qui refusent le nouvel ordre mondial feraient bien de prendre au sérieux. La franc-maçonnerie n'est pas une vue de l'esprit, c'est une réalité historique et quotidienne, même si nous

ne la percevons pas nécessairement directement.

La constitution *In eminenti* du pape Clément XII, n'en déplaise à *La Croix*, ne jette pas une condamnation temporaire sur les sectes occultes comme la Franc-maçonnerie :

« Nous avons appris par la renommée publique qu'il se répand au loin, chaque jour avec de nouveaux progrès, certaines sociétés, assemblées, réunions, agrégations ou convents nommés de francs-maçons ou sous une autre dénomination selon la variété des langues, dans lesquels des hommes de toute religion et de toute secte, affectant une apparence d'honnêteté naturelle, se lient entre eux par un pacte aussi étroit qu'impénétrable, d'après des lois et des statuts qu'ils se sont faits, et s'engagent par un serment prêté sur la Bible, et sous les peines les plus graves, à cacher par un silence inviolable tout ce qu'ils font dans l'obscurité du secret.

Mais comme telle est la nature du crime qu'il se trahit lui-même, jette des cris qui le font découvrir et le dénoncent, les sociétés ou conventicules susdits ont fait naître de si forts soupçons dans les esprits des fidèles, que s'enrôler dans ces sociétés c'est, près des personnes de probité et de prudence, s'entacher de la marque de perversion et de méchanceté ; car s'ils ne faisaient pas le mal, ils ne haïraient pas ainsi la lumière ; et ce soupçon s'est tellement accru que, dans plusieurs Etats, ces dites sociétés ont été depuis longtemps prosrites et bannies comme contraires à la sûreté des royaumes.

C'est pourquoi, Nous, réfléchissant sur les grands maux qui résultent ordinairement de ces sortes de sociétés ou conventicules, non seulement pour la tranquillité des États temporels, mais encore pour le salut des âmes, et que

par là elles ne peuvent nullement s'accorder avec les lois civiles et canoniques ; et comme les oracles divins Nous font un devoir de veiller nuit et jour en fidèle et prudent serviteur de la famille du Seigneur ; pour que ce genre d'hommes, tels que des voleurs, n'enfoncent la maison, et tels que des renards, ne travaillent à démolir la vigne, ne pervertissent le cœur des simples, et ne les percent dans le secret de leurs dards envenimés ; pour fermer la voie très large qui de là pourrait s'ouvrir aux iniquités qui se commettraient impunément, et pour d'autres causes justes et raisonnables à Nous connues, de l'avis de plusieurs de nos vénérables frères Cardinaux de la sainte Église romaine, et de notre propre mouvement, de science certaine, d'après mûre délibération et de Notre plein pouvoir apostolique, Nous avons conclu et décrété de condamner et de défendre ces dites sociétés, assemblées, réunions, agrégations ou conventicules appelés de Francs-Maçons, ou connus sous toute autre dénomination, comme Nous les condamnons et les défendons par Notre présente constitution valable à perpétuité. »

Voilà le langage de l'Église catholique.

L'archevêque de Milan, Mgr Angelo Scola, demande l'instauration d'une fête islamique dans toutes les écoles de Milan !

By Xavier Celtillos on January 31st, 2016

Le Cardinal Angelo Scola, archevêque de Milan

Une fête musulmane à célébrer dans les écoles milanaises. La proposition ne vient pas de l'imam d'une mosquée, mais de l'archevêque Angelo Scola. Et ce n'est pas une blague mais la

conclusion d'un raisonnement qui part d'un métissage – si cher au cardinal – et qui a conduit à la présence d'au moins 20% d'étudiants étrangers dans nos classes. Un chiffre que Scola a extrait d'un dialogue avec le journaliste Ganni Rotta, à l'Institut des aveugles, à l'occasion de la fête de Saint François de Sales, patron des journalistes.

Source : <http://milano.repubblica.it>

Cette Église conciliaire et ses sbires sont publiquement les complices du nouvel ordre mondiale et de l'islamisation de l'Europe. N'est-ce pas ce néfaste concile Vatican II qui déclarait dans *Nostra Aetate* :

L'Église regarde aussi avec estime les musulmans, qui adorent le Dieu unique, vivant et subsistant, miséricordieux et tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, qui a parlé aux hommes. Ils cherchent à se soumettre de toute leur âme aux décrets de Dieu, même s'ils sont cachés, comme s'est soumis à Dieu Abraham, auquel la foi islamique se réfère volontiers. Bien qu'ils ne reconnaissent pas Jésus comme Dieu, ils le vénèrent comme prophète ; ils honorent sa Mère virginale, Marie, et parfois même l'invoquent avec piété. De plus, ils attendent le jour du jugement, où Dieu rétribuera tous les hommes après les avoir ressuscités. Aussi ont-ils en estime la vie morale et rendent-ils un culte à Dieu, surtout par la prière, l'aumône et le jeûne.

Même si, au cours des siècles, de nombreuses dissensions et inimitiés se sont manifestées entre les chrétiens et les musulmans, le saint Concile les exhorte tous à oublier le passé et à s'efforcer sincèrement à la compréhension mutuelle, ainsi qu'à protéger et à promouvoir ensemble, pour tous les hommes, la justice sociale, les valeurs morales, la paix et la liberté.

Ces prélats ne sont pas des « libéraux » avec lesquels il faut s'entendre, mais des ennemis qu'il faut combattre, sans relâche. D'autant plus que le cardinal Angelo Scola est considéré comme un soit disant « conservateur »

depuis qu'il a pris position contre la communion des divorcés remariés lors du [scandaleux Synode sur la famille...](#)

Dans l'Eglise conciliaire, même des « conservateurs » souhaitent l'instauration de fêtes islamiques ! Mgr Marcel Lefebvre n'exagérerait pas [lorsqu'il disait que « L'Eglise est occupée par une loge maçonnique »](#). Chaque jour qui passe nous en apporte un peu plus la preuve.

« L'Eglise est occupée par une loge maçonnique » (Mgr Lefebvre)

By Pierre-Alain Depauw on January 31st, 2016

Ces paroles de Mgr Lefebvre, ô combien actuelles, choqueront les tièdes et embarrasseront ceux qui préfèrent le confort au combat. Tant pis, la vérité ne se négocie pas !

Un évêque français enfin cité à l'Assemblée nationale !

By Docteur Perrel on January 30th, 2016

Tranchant sur l'ensemble de ses confrères, Mgr Aillet, évêque de Bayonne Lescar et Oloron, a utilisé « tweeter » pour affirmer quelques appréciations nettes et bien senties sur le respect de la vie, et la nouvelle loi Touraine qui ne laisse plus aucune chance au bébé in utéro.

Que n'a-t-il fait là ! D'abord « tweeter » c'est branché et réservé aux socialo-LGBT... Ensuite un évêque ne doit pas sortir du confessionnal... Aussi le 27 janvier au palais Bourbon, le ministre Marisol Touraine, les yeux plus exorbités que jamais a clamé son indignation devant une telle impudence : personne n'a le droit de contester que l'avortement est un droit des femmes à disposer de leur corps, vieux slogan éculé des années 70, dont tout le monde connaît parfaitement la signification mensongère.

Interrogé à l'évêché de Bayonne par un journaliste hargneux, Mgr Aillet, serein

et même goguenard, a répondu que son rôle d'évêque était bien de répéter sans mollir « *l'évangile de la vie* » cher à l'Eglise et à tous les catholiques. En fait ce que lui reproche la grosse Colette Capdevielle, député de son diocèse toute ébouriffée de colère, c'est d'avoir voulu humilier les femmes et fournir du blé à moudre à...« *l'extrême droite* » ! Argument minable qui prouve, que dans le domaine de la vie, la racaille est sur la défensive depuis le succès populaire de la manif pour tous.

Madame Capdevielle s'était d'ailleurs illustrée l'année dernière en organisant des manifestations de rue contre l'évêque de Bayonne, et même contre, les églises de la ville. Et elle nous apprend que le Planning Familial de Bayonne – qui lui est si cher et qu'elle a si bien arrosé de subventions publiques avec l'argent des autres – vient de fermer faute de militants locaux pour assurer les permanences... Voilà sûrement un évêque qui prie !

Docteur Luc Perrel